

La chaise

Martine Camuset

Bien campée sur ses quatre pieds,
elle semble ainsi nous inviter
à la détente et au repos.
On s'y pose, calant bien son dos.

Cette belle image est éphémère
car, qu'y a-t-il de moins charmant
dans le fait de voir des gens
leur partie charnue, leur derrière.

Quand encore celui-ci se tient tranquille
et qu'il ne se laisse aller à des actes vils
ou qu'il ne se trémousse d'avant en arrière
comme si le diable ne le piquait de sa rapière.

Mais voilà, quelle idée saugrenue,
que l'on s'amuse à monter dessus.
Et du haut de ce promontoire branlant
on se sent fier d'être enfin si grand.

Pauvre objet, malmené de toutes parts ;
Pauvre chaise, qui, dès le départ
a vu son destin basculer
sous le postérieur de gens affalés.